
Éditorial

Jean-Hugues Barthélémy

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2254>
ISSN : 2101-0714

Éditeur

MSH Paris Nord

Référence électronique

Jean-Hugues Barthélémy, « Éditorial », *Appareil* [En ligne], 16 | 2015, mis en ligne le 09 février 2016, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/appareil/2254>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Appareil est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Éditorial

Jean-Hugues Barthélémy

- 1 La pensée de Simondon peut-elle nous ouvrir de nouvelles pistes sur des thématiques comme l'écologie, les mathématiques, le langage ou encore la recherche d'un autre matérialisme comme le naturalisme non-réductionniste ? Après la redécouverte de l'œuvre, voici venue l'heure de ses prolongements. C'est pourquoi les grandes thématiques qui cristallisent les enjeux à la fois politiques et théoriques de notre époque doivent être revisitées à l'aune de l'inventivité simondonienne, quand bien même Simondon n'aurait laissé que quelques indices à leur propos.
- 2 Ainsi en va-t-il, bien sûr, de la thématique du langage, que Simondon avait délaissée parce qu'elle était devenue le paradigme d'une vogue structuraliste contre laquelle il entendait forger sa pensée de la genèse de toute chose. Dans « Simondon et le langage », Ludovic Duhem entend repérer les quelques éléments, épars dans l'œuvre du philosophe français, à partir desquels pourrait se laisser envisager une pensée du langage. Si son enquête se veut d'abord une problématisation de type exégétique, conforme donc à l'esprit qui anima la redécouverte proprement dite de l'œuvre telle qu'elle s'est élaborée depuis dix ans chez ceux qui se sont finalement réunis sous le nom de Centre international des études simondoniennes¹, au moins a-t-elle le mérite de soulever une question jamais traitée jusque-là.
- 3 Plus audacieuses et créatives sont certainement les réflexions déjà post-simondoniennes — ce qui n'est pas dire « en rupture avec » Simondon, mais « dans un prolongement qui transcende par là même son texte » — de Vincent Bontems et Antoine Chopot. Le premier nous offre une ambitieuse esquisse de ce que serait une nouvelle pensée des mathématiques, en mobilisant et développant à cette fin les intuitions exprimées ici ou là par Simondon sur la thématique du virtuel. Le second propose une pensée politique qui intègre l'animal par-delà même la question de ses droits, puisqu'il s'agit d'envisager un faire-société avec le sujet non-humain. Il ne nous revient pas de prendre ici position sur une question qui comptera parmi les grands enjeux de l'ouvrage *La Société de l'invention*, dans lequel nous proposerons quant à nous de refonder le droit *hors l'éthique* pour penser l'économie politique en fonction des *besoins en souffrance* de tout sujet affectif humain ou

non-humain. Du moins nous félicitons-nous de l'audace de Chopot et, à travers lui, de la toute nouvelle génération des chercheurs simondoniens.

- 4 Enfin, les textes d'Émilien Dereclenne, de Giovanni Carrozzini, de Vincent Beaubois et d'Elisa Binda abordent respectivement les thèmes du renouvellement du matérialisme en lien avec la question de la normativité du vivant, d'un naturalisme non réductionniste, du schématisme de l'imagination dans sa nature pratique plutôt que théorique, et de la convergence inattendue entre la techno-esthétique de Simondon et les réflexions de John Dewey autour de l'expérience esthétique comme « transaction » (Dewey) « esthétique-technique » – pour reprendre et appliquer à Dewey un néologisme de Simondon. Le numéro s'achève sur la réédition du « Glossaire Simondon » que nous avons proposé en 2013 dans le n° 5 des *Cahiers Simondon*².

NOTES

1. Le site du CIDES est consultable à l'adresse suivante : <http://www.mshparisnord.fr/cides/>
2. Publiés chez L'Harmattan dans la collection « Esthétiques ».

AUTEUR

JEAN-HUGUES BARTHÉLÉMY

Directeur du CIDES